

---

---

# BIRDLAND

— I - Version Weather Report —

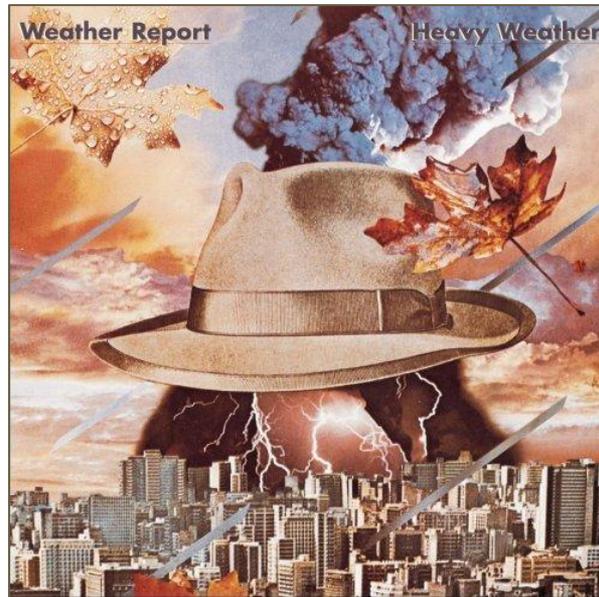
---

---

# Présentation

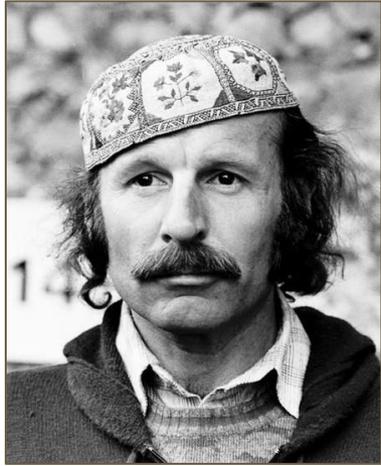
*Birdland* est une composition de **Joe Zawinul** pour le groupe **Weather Report**.

C'est le 1<sup>er</sup> titre de l'album ***Heavy Weather***, paru en **1977** (8<sup>e</sup> album du groupe).

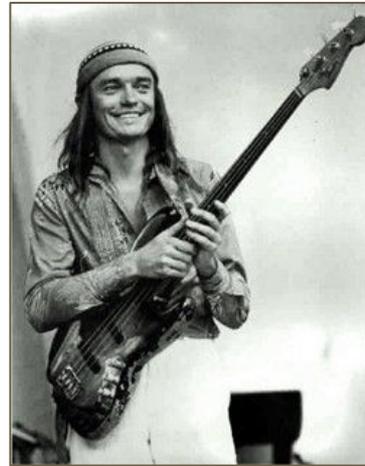


Notamment grâce au bassiste **Jaco Pastorius** (voir [cours précédent](#)), le groupe atteint à cette époque sa pleine maturité. L'album *Heavy Weather* est sans doute l'album de jazz fusion le plus populaire de l'histoire. Il se vend à **500 000** exemplaires (disque d'or) un an après sa sortie (exceptionnelle pour un album de jazz) et se classe 30<sup>e</sup> dans la catégorie "Pop" du magazine Billboard.

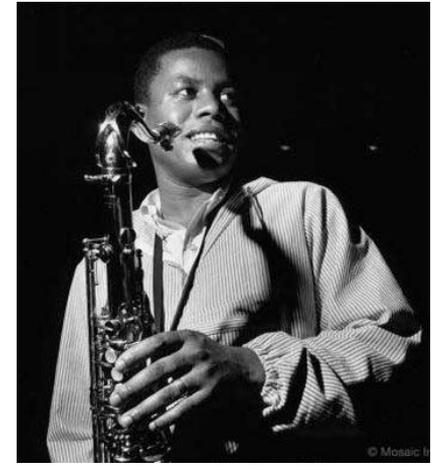
A cette époque le groupe se compose de :



**Joe Zawinul (1932-2007)**  
Synthétiseurs, piano



**Jaco Pastorius (1951-1987)**  
Basse électrique



**Wayne Shorter (1933-)**  
Saxophone soprano / ténor



**Alex Acuna (1944-)**  
Batterie



**Manolo Badrena (1952-)**  
Percussions

Le 1<sup>er</sup> titre de l'album, *Birdland*, est un succès international rare dans le domaine du jazz. Il devient un **"Standard"** de jazz, ce qui est exceptionnel pour une pièce après les années 1960.

Le titre fait référence au mythique club de jazz new-yorkais, **Birdland**, (voir [cours sur le club](#)) longtemps fréquenté par Joe Zawinul. C'est ce club qui le poussa à immigrer aux Etats-Unis, c'est dans ce club qu'il fit ses premiers pas de jazzmen à New York, c'est là qu'il se fait connaître et joue avec les plus grands musiciens de l'époque, c'est là qu'il rencontre Wayne Shorter (fondateur de Weather Report avec lui), c'est aussi dans ce club qu'il rencontre sa femme.

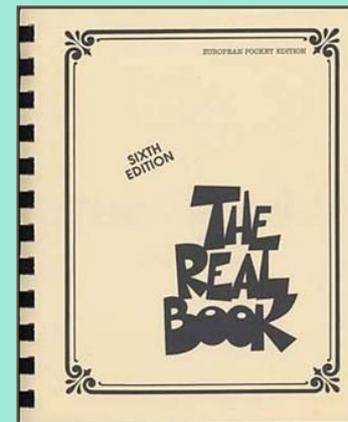
Joe Zawinul dit à propos de cette pièce :

*"J'avais un concept qui était d'évoquer ce bon vieux temps des années 1950 à New-York. Je voulais tenter de restituer le feeling qui y régnait à l'époque. [...] Restituer le son des big band était très important, comme si vous débarquiez à deux heures du matin pour écouter Count Basie et Duke Ellington. Ça a été mon fil conducteur".*

### Un "Standard"

Les "Standards" de jazz sont des pièces connues de tous les jazzmen, qui servent de point de départ à l'improvisation. Ce sont essentiellement des refrains de chansons de comédies musicales de Broadway des années 30 et 40. Dans les années 50 et 60 d'autres pièces majeures seront ajoutées à ce corpus, mais *Birdland* fait partie des très rares Standards des années 70.

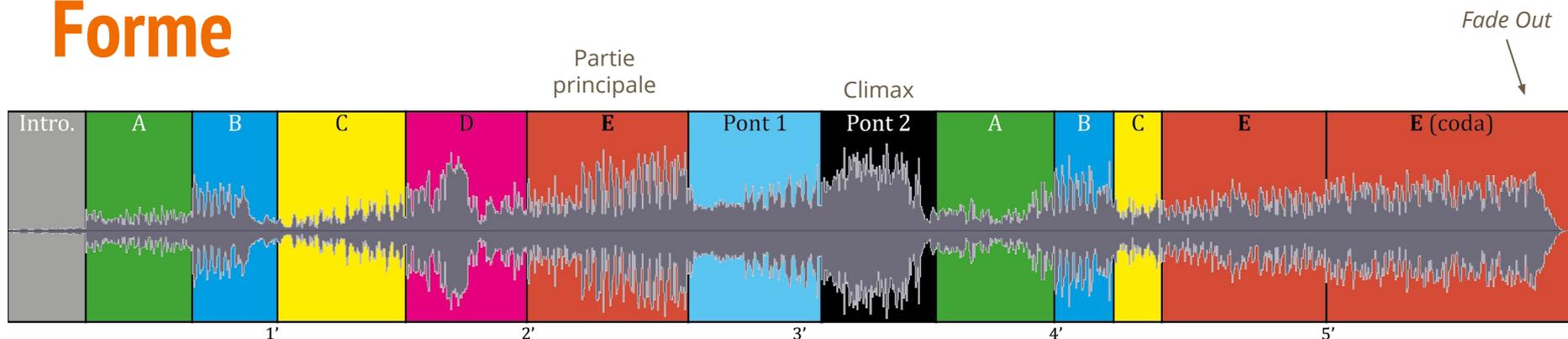
Les Standards sont regroupés dans des recueils de partition appelés **Real Book**.



Œuvre unique en son genre, Birdland est donc un **hommage à Birdland, un hommage au jazz**, qui va réussir à fusionner l'ambiance conviviale du **jazz swing**, les sonorités complexes du **jazz moderne**, mais aussi l'énergie du **Rock**, la douceur et la simplicité de la **Pop**.

C'est une œuvre qui va réussir la gageure de combler autant les **amateurs du jazz** que la **jeune génération** adepte de la Pop et du Rock.

# Forme



*Birdland dure 5'55.*

Comme on le voit ci-dessus, la forme générale du morceau n'est pas simple (c'est assez fréquent chez Weather Report). Elle fait se succéder **5 parties** différentes (de A à E) et **2 parties de transition** (Ponts).

Chaque partie est **très contrastée** vis-à-vis de la précédente :

- changement d'écriture (horizontale/verticale),
- changement d'instruments,
- changements de nuances,
- changements d'harmonie (simple/complexe),
- etc.

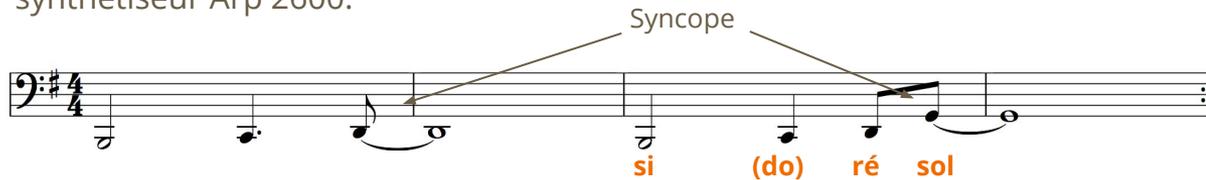
On constate que le 2<sup>e</sup> Pont constitue le **point culminant** de la pièce au niveau de l'intensité. C'est ce que l'on appelle le **climax**.

**La partie E est la partie principale** de l'œuvre. A la manière d'un "refrain" dans les chansons Pop, elle est reprise en boucle à la fin de la pièce avec un **Fade Out** (diminution progressive du volume).

# Analyse

## INTRODUCTION

La pièce débute par un **Riff** (un motif), très simple, joué par Joe Zawinul au synthétiseur Arp 2600.



Par sa simplicité, ce *riff* permet d'attirer l'attention autant que de s'installer progressivement dans le morceau.

Le caractère rythmé du morceau est présent dès le début, grâce au **rythme syncopé** (note jouée juste avant le temps).

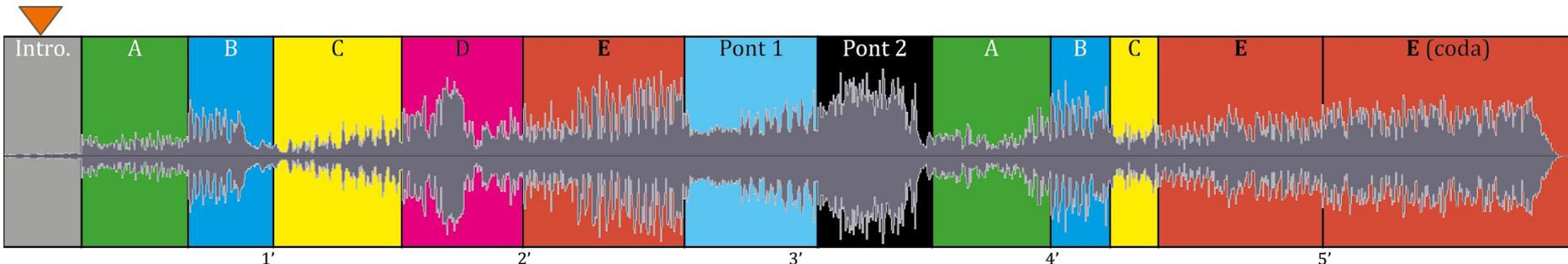
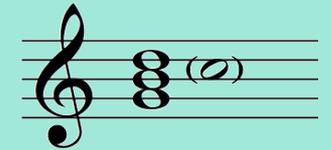
Ce motif, très simple et facilement mémorisable, va constituer la véritable **signature de l'œuvre**. Il est répété 3 fois dans l'introduction et servira de **basse obstinée** (motif de basse répétée en boucle) dans la partie A.



Synthétiseur Arp 2600.

Pour aller plus loin...

Le morceau étant en Sol majeur, on constate que ce *riff* n'est qu'un arpège des notes de l'accord de tonique : sol - si - ré (avec une note de passage do).



## PARTIE A

Le thème de cette partie, très lyrique, très enjoué, est joué à la **basse** par Jaco Pastorius en **harmoniques** (technique de jeu qui consiste à effleurer certains endroits des cordes avec la main gauche pour obtenir un son très aigu). Le **piano**, la **batterie** et un **tambourin** font leur apparition.

G/B C G/D G/B C G

Syncoptes



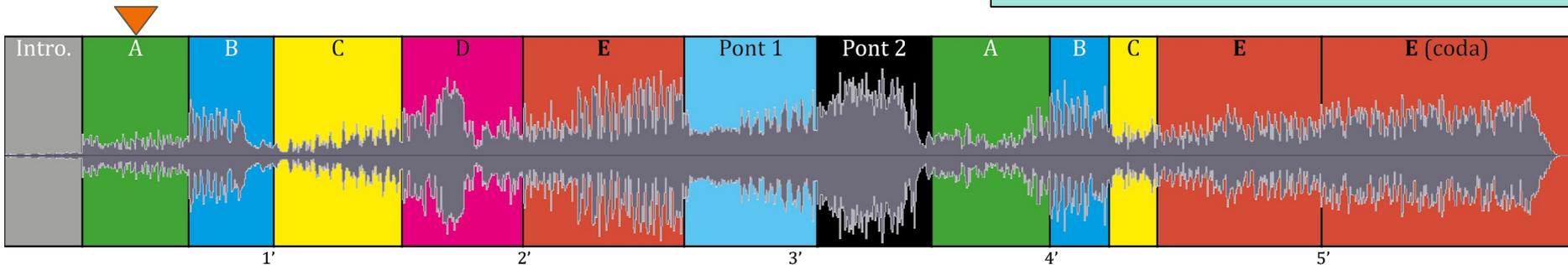
C'est un thème simple, **pentatonique** qui fait explicitement référence, grâce à la *blue note* (sib), au **Blues**.

Le *riff* de l'introduction se poursuit, à la manière d'une **basse obstinée**, ce qui conduit à une écriture horizontale et **contrapuntique** (2 mélodies superposées).

A la reprise du thème, Jaco Pastorius utilise des **harmoniques artificielles** (cordes effleurées cette fois avec la main droite) ce qui lui permet de monter plus encore dans l'aigu (**virtuosité**).

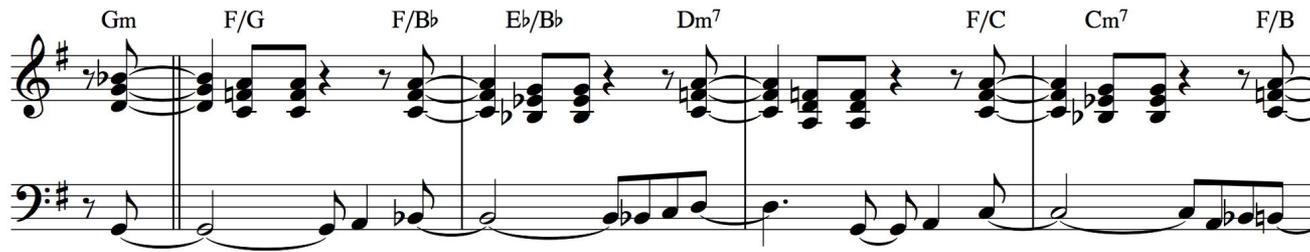
### Gamme pentatonique et *blue note*

Une gamme pentatonique est une gamme qui n'utilise que 5 notes. Très répandue dans les musiques traditionnelles, elle est aussi à la base du *Blues*, particulièrement lorsque la 3<sup>e</sup> note de la gamme est abaissée (sib), c'est ce que l'on appelle la *blue note* :



## PARTIE B

Thème, toujours **syncopé**, mais joué cette fois en **tutti** (écriture verticale qui tranche avec la partie précédente) :



Wayne Shorter

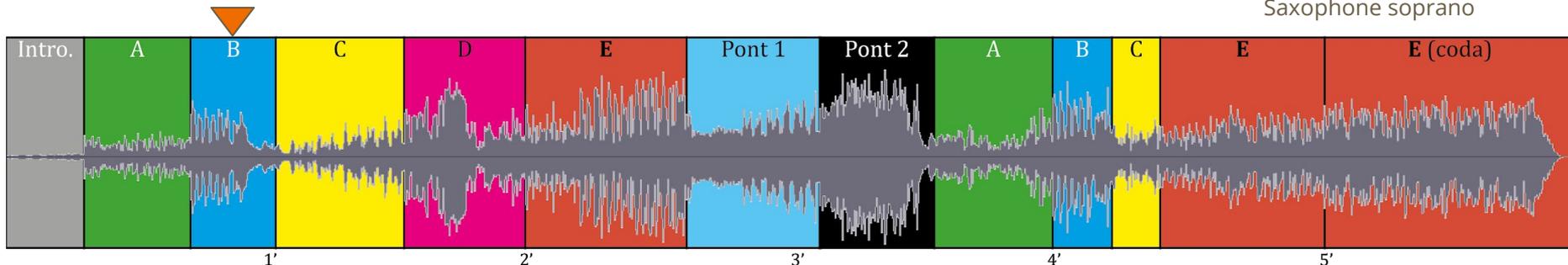
C'est ici, que le compositeur, Joe Zawinul, fait référence aux **Big Band** des années 1930 et 1940, où l'écriture des cuivres et des saxophones est souvent **verticale**, en **accord**. **Wayne Shorter** fait justement son apparition ici pour jouer la note supérieure des accords au **saxophone soprano** (nouveau timbre).

Autres contrastes, l'harmonie (les accords) est ici bien **plus complexe** et la nuance est **forte**.

Jaco Pastorius, à la basse, délaisse la mélodie pour prendre un rôle de **soutien harmonique** dans le grave.



Saxophone soprano



## PARTIE C

Cette partie, plus calme, est construite sur une **pédale** de sol (une note tenue dans le grave), ce qui constitue encore un **contraste** :

Pédale de sol →

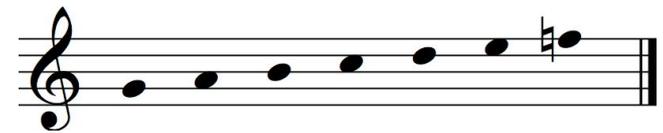
La mélodie (encore et toujours **syncopée**), très simple, **sur 4 notes**, est jouée au piano, doublé par le synthétiseur Oberheim. Un **mélange de timbres** inédit qui constitue un nouveau **contraste**.



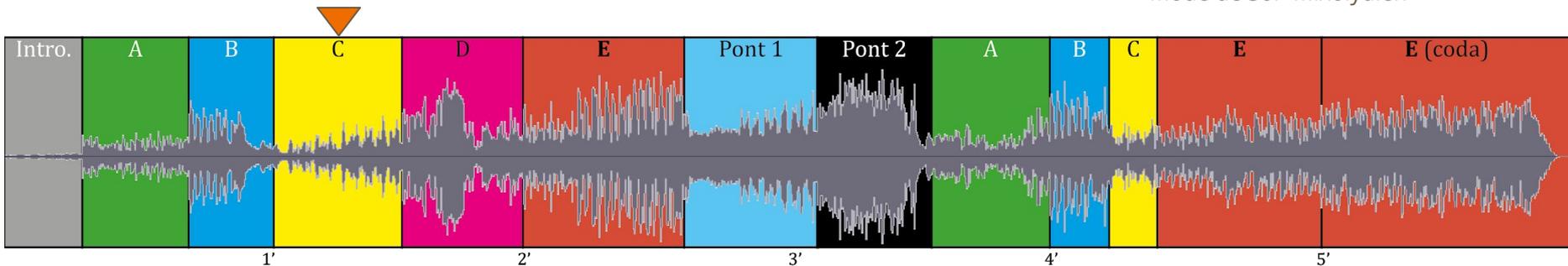
Synthétiseur Oberheim Polyphonic

Un **contrechant** (mélodie secondaire) arrive ensuite à la basse, en double-cordes avec des **glissandi**, ce qui participe aussi à la richesse sonore de cette partie.

La batterie et le tambourin continuent imperturbablement leur **accompagnement rythmique**.



Mode de Sol "Mixolydien"



## PARTIE D

Vient ensuite un **thème aérien**, très lyrique, au saxophone ténor, toujours **syncopé** et toujours sur **pédale de sol** :

G Sax. C/D G Dm/G Rappel de C G Sax. C/G G<sup>7</sup> Dm<sup>7</sup>/G

Piano

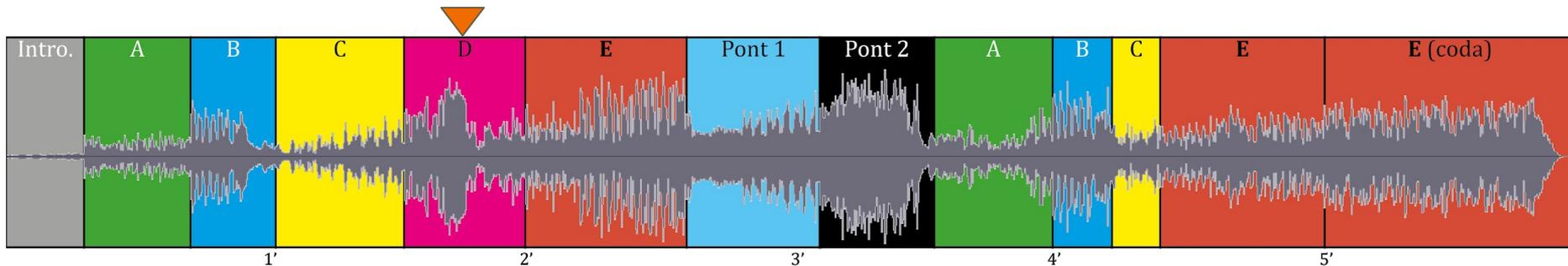
Un grand crescendo amène à un **call & response** (dialogue) très **bluesy** entre la basse et le piano :

Dialogue bluesy Attente

Piano

Basse

Il est suivi d'une partie d'attente (ponctuations de piano, vibrato à la basse), avant la partie principale...



## PARTIE E (partie principale)

Vient à présent le thème principal. Très chantant, très enlevé, encore et toujours syncopé. Il présente la particularité d'être **très simple mélodiquement** (uniquement les notes de la gamme : sol, la, si, do, ré, mi), mais **complexe harmoniquement** :

Mélodie simple, mais accords complexes

Chords: G, Bm Em, G/B, Cmaj7, C#m7(b5), Bm7, E7(b9), Am G/B, C6, C/D, G, Bm Em, C6, C#m7(b5), D7(sus4), Cmaj9, Am7, Em7, C/D, G

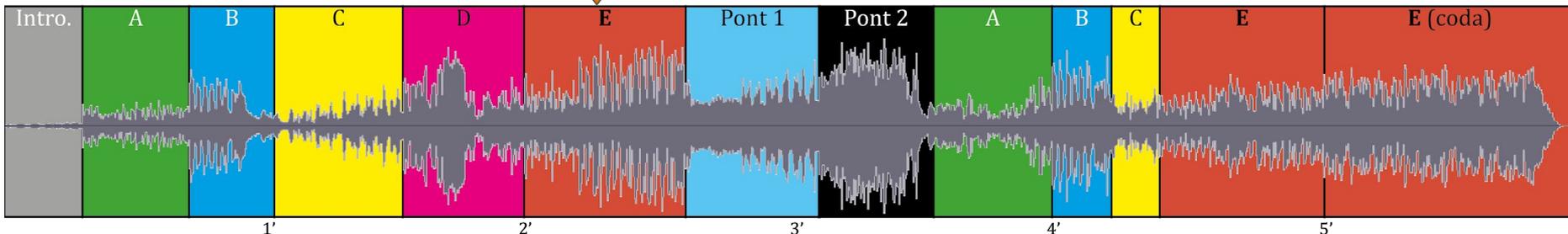
Virtuosité

Il est **chanté** et joué au piano (encore une nouveauté au niveau du timbre). La basse accompagne de manière **homorythmique** (même rythme) avec des passages d'improvisation **virtuose** de temps en temps.

A la reprise, afin de créer à nouveau un contraste, le thème est joué au **saxophone** et au **synthétiseur**. Retour de l'esprit **fanfare, Big band** de la partie B.

La 3<sup>e</sup> fois, la mélodie est légèrement modifiée et le synthétiseur joue en accord :

Chords: G, Bm Em, G/D, C#m7(b5), C7, Bm7, E7(b9), Am, G/B, C6, C/D, G



## PONT 1

Retour au calme avec cette partie de transition. Retour d'une **pédale de sol**, apparition d'un petit motif de 3 notes (avec *Blue note*) à la voix en **onomatopées** :

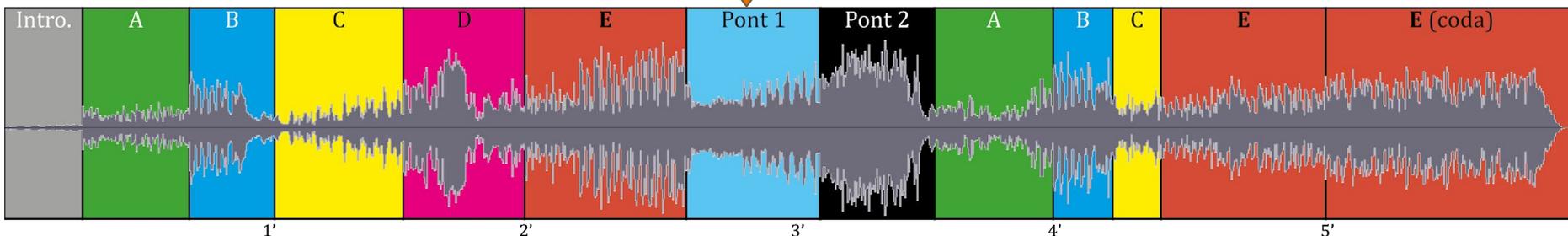
Musical score showing the transition section. The score includes three staves: *Voix* (Voice), *Basse* (Bass), and *Synth.* (Synthetizer). The *Voix* staff features a melodic line with a circled blue note (F#4) labeled "Blue note" and "Voix". The *Basse* staff shows a steady eighth-note accompaniment. The *Synth.* staff shows a sustained low-frequency pedal point (G2) with a circled note labeled "Blue note".

La batterie joue ici dans un esprit **plus rock** que dans le reste de la pièce (accents à la caisse claire).

Puis une mélodie **pentatonique** avec *blue note*, faite au synthétiseur, se superpose au motif précédent.

Elle est jouée 3 fois.

Gamme pentatonique :



## PONT 2

Point culminant du morceau au niveau de l'intensité (**climax**). 8 accords chromatiques descendants, joués fortissimo :

The musical score shows a synth line in the upper staff and a piano bass line in the lower staff. The synth line consists of a series of descending chromatic chords: G7(b9), Gb7(b9), F7(b9), E7(b9), Eb7(b9), D7(b9), Db7(b9), C7(b9), and G7(b9). The piano part provides a rhythmic accompaniment with eighth notes.

Joué 7 fois

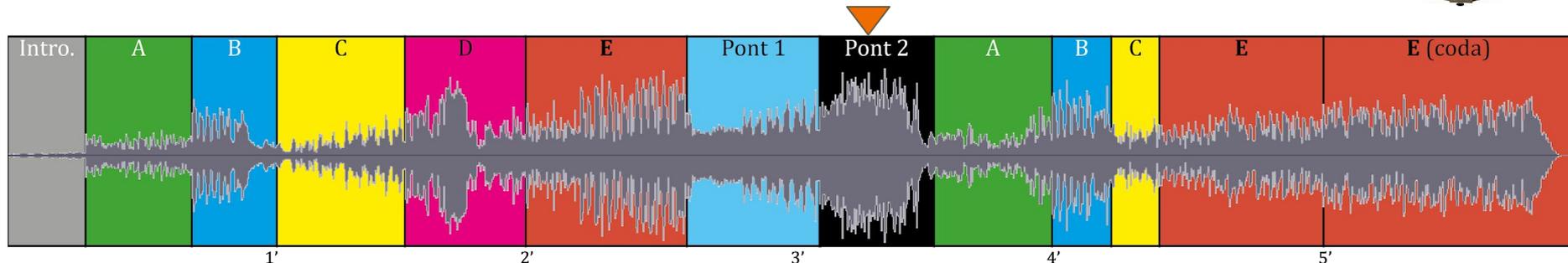
Sur lequel se superpose un **solo agressif de saxophone** ténor (gamme pentatonique, *blue note*) et des **clusters** (accords dissonants) de piano :

The saxophone solo is written in a single staff. It features a pentatonic scale with three blue notes (flattened 3rd, 7th, and 9th degrees) circled in orange. The piano part consists of dissonant clusters.

A la fin, on entend brièvement le son du **mandoloncelle** (mandoline grave) joué par Jaco Pastorius



Mandoloncelle



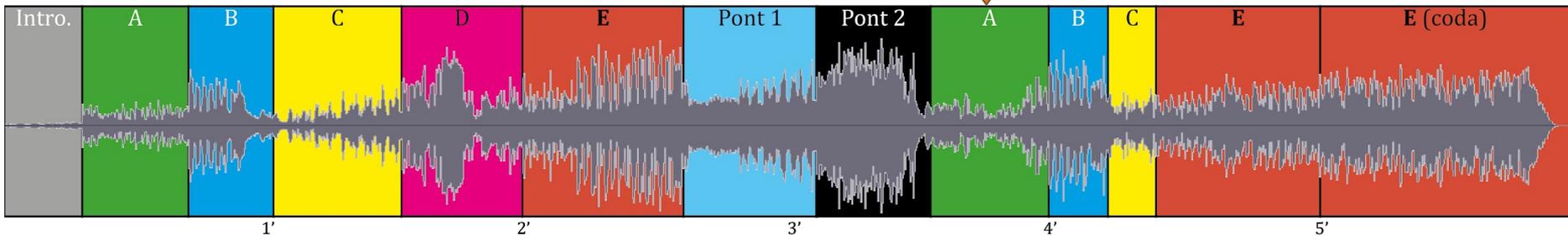
## PARTIE A

Retour au calme. Reprise de la partie A, mais **modifiée** avec un **dialogue** basse/saxophone. La basse retrouve un **rôle mélodique**, à l'égal du saxophone :

Two staves of musical notation in G major. The top staff is labeled "Basse" and the bottom staff is labeled "Sax.". Both parts feature a melodic line with eighth and quarter notes, including rests and a 7-measure rest in the saxophone part.

Puis réapparition du **riff** de synthé dans le grave :

Two staves of musical notation. The top staff is in G major with a key signature of one sharp (F#) and contains a synth riff with notes G, B, D, G, B, D, G, B, D, G, B, D. The bottom staff is in G major with a key signature of two sharps (F# and C#) and contains a bass line. Above the top staff are guitar chords: G/B, C, G/D, G/B, C, G. An orange arrow points to the start of the bass line.



## PARTIE B / PARTIE C

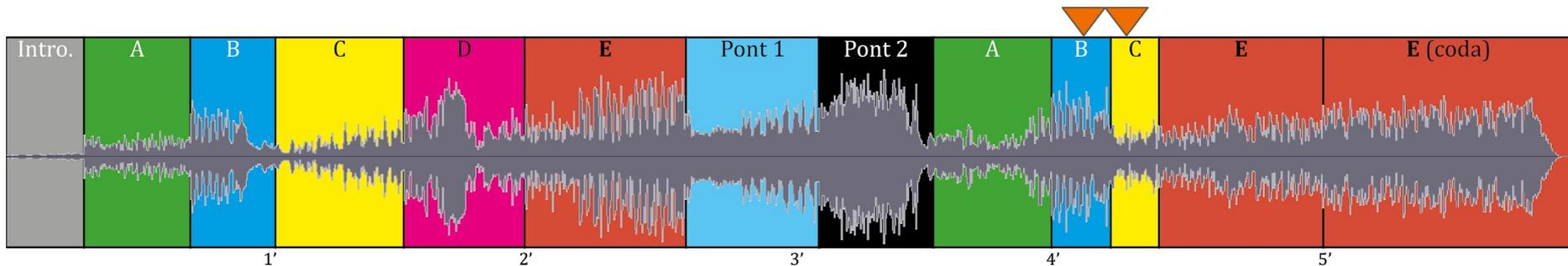
Reprise de la partie B (tutti) **écourtée** :

Musical score for the 'écourtée' section of Part B. The score is in G major (one sharp) and 7/8 time. It consists of two staves: a treble staff with chords and a bass staff with a melodic line. The chords are: Gm, F/G, F/Bb, Eb/Bb, Dm7, F/C, Cm7, and F/B. The bass line features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

Directement enchainée avec la partie C, elle aussi **écourtée**, avec quelques contrechants de basse en plus :

Musical score for the 'écourtée' section of Part C. The score is in G major (one sharp) and 7/8 time. It consists of two staves: a treble staff with a melodic line and a bass staff with a bass line. The bass line features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with some notes beamed together.

La partie D n'est pas reprise.



## PARTIE E

Reprise de la partie principale, avec des **clap** de mains en plus et des **improvisations vocales** :

Musical score for Part E, featuring a melody line and a bass line. The key signature is one sharp (F#). The score includes various chords and musical notations such as triplets and repeat signs. The chords listed above the staff are: G, Bm Em, G/B, Cmaj7, C#m7(b5) Bm7, E7(b9), Am G/B C6, C/D G, Bm Em, C6, C#m7(b5) D7(sus4) Cmaj9, and Am7 Em7 C/D G.

## CODA

Reprise des 8 dernières mesures en boucle (à la manière d'un **refrain**), avec **solo de synthétiseur** en plus.

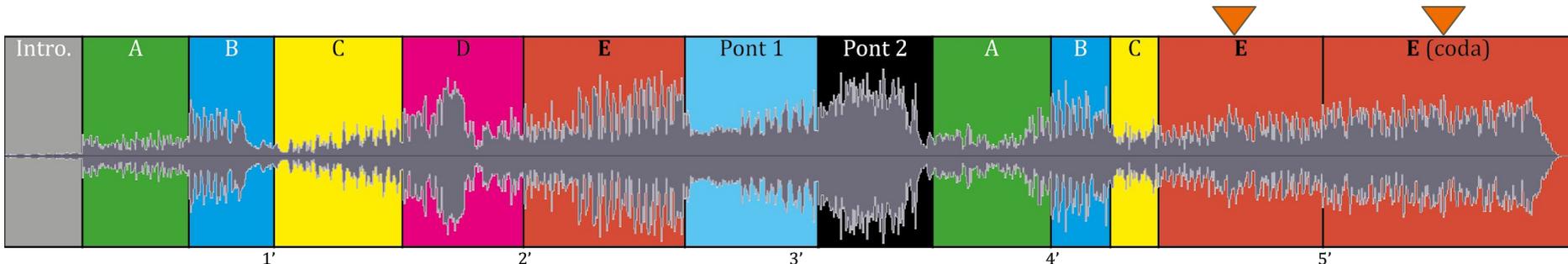
Musical score for the Codal section, featuring a melody line and a bass line. The key signature is one sharp (F#). The chords listed above the staff are: G, Bm Em, G/D, C#m7(b5) C7, Bm7, E7(b9), Am G/B C6, and C/D G.

Enfin, pour finir, afin de créer un ultime **contraste**, changement de son pour un solo de **mélodica** (une spécialité de Joe Zawinul).

Mélodica électrique



Puis **fade out** (comme dans une chanson) pour terminer.



# Conclusion

Le succès de Birdland, se justifie donc pleinement à l'analyse de l'œuvre. C'est une pièce riche, variée, virtuose, **pleine de contrastes**, vivante et toujours étonnante.

Joe Zawinul a réussi la gageure de réunir au sein d'une même pièce des éléments *a priori* disparates (basse jouée mélodiquement, sons synthétiques, saxophone, tambourin, référence au *Blues*, au *Big band*, des solos jazz) pour lui donner un caractère unique, **qui a fait date dans l'histoire du jazz**.

## A retenir

- Date : 1977. Album : *Heavy Weather*,
- Caractère très enlevé tout au long de la pièce (batterie, tambourin, syncopes),
- De nombreuses parties,
- Des contrastes incessants,
- Des parties simples (*riff*, basse obstinée, pédale),
- Des mélodies simples (uniquement sur quelques notes),
- Des parties complexes (partie B, accords de E, Pont 2),
- Des références au *Blues* (gamme pentatonique, *blue note*, *call & response*),
- Des références au *Big band* (écriture verticale en tutti),
- Alternance des nuances et des caractères,
- Une grande richesse de timbres (basse dans l'aigu, synthétiseurs, mandoloncelle, mélodica, voix en onomatopées, mélanges étonnants),
- De nombreuses parties improvisées (contrechants de basse, solo de saxophone),
- Immense virtuosité du bassiste.